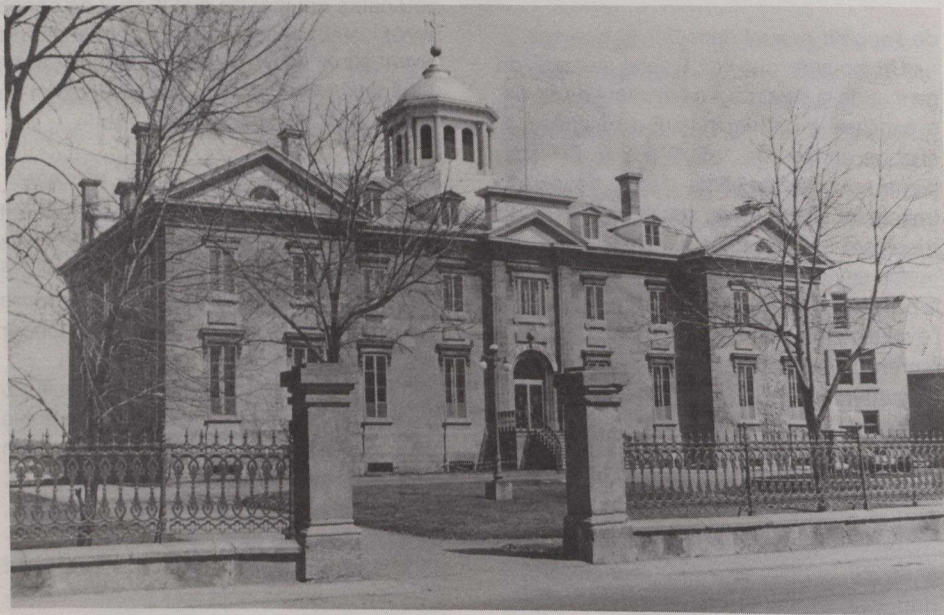


Le manoir Masson, plus d'un siècle d'histoire



Le manoir Masson, situé rue Saint-Louis, à Terrebonne.

En 1673, la seigneurie de Terrebonne (Québec) n'était encore qu'un lopin de terre lorsqu'elle fut concédée au sieur André Daulier des Landes, par la compagnie des Indes occidentales.

De tous les propriétaires qui s'y sont succédés, Geneviève-Sophie Masson donna un éclat remarquable au statut de châtelaine. Son manoir, dressé gracieusement devant l'île des Moulins, rappelle aux résidents de Terrebonne qu'un jour, cette femme à la santé fragile dirigea d'une main ferme la destinée de la région.

Son époux, Joseph Masson, riche commerçant montréalais devenu seigneur de Terrebonne, chérissait depuis longtemps un

vieux rêve : construire au nord de la rue Saint-Louis, à quelques centaines de mètres de sa résidence d'alors, une somptueuse maison en pierres de taille.

Surpris par la maladie, Joseph Masson, premier millionnaire canadien, meurt en 1847 sans avoir construit son manoir. Habituee durant son enfance au faste et aux belles choses, Sophie s'empressa d'en faire exécuter les plans.

Devenu aujourd'hui une école secondaire, le manoir Masson, lorsqu'il fut achevé en 1854, avait une superficie d'environ 530 m². À l'étage, la salle de séjour mesurait, à elle seule, 93 m². En tout, le manoir comportait treize chambres. Son toit, percé

de lucarnes et hérissé de six cheminées, conserve toujours son dôme-observatoire. À l'origine, une haute grille en fer forgé accueillait les visiteurs. Comme tous les gens riches de l'époque, Sophie Masson était sollicitée par les communautés religieuses. Régulièrement, elle recevait la visite de son neveu, M^{re} Pinsonneault, et de M^{re} Bourget, archevêque de Montréal. M^{re} Taché bénéficia de l'aide financière de M^{me} Masson pour ses missions au Manitoba.

Durant sa vie, Sophie Masson fit construire le réseau routier qui se rendait, vers le sud, jusqu'à la rivière des Prairies et vers le nord, jusqu'à Mascouche (Québec). Elle participa à la fondation du Collège Masson, collège classique et commercial, qui offrait un enseignement bilingue.

L'un des descendants des Masson conserve encore aujourd'hui l'inventaire des



L'un des élégants escaliers du manoir.

meubles et accessoires du manoir répertoriés au siècle dernier, dans les années 80, après la mort de la châtelaine. Ce vieux livre empoussiéré donne en détails ce que contenait le grand salon. Parmi les nombreux meubles et accessoires, on retrouve trois sofas de damas de soie rouge, deux tables à cartes et un harmonium et, dans la salle à manger, deux buffets en marbre et acajou et un mobilier en cuir vert permettant de recevoir 18 convives.

La vaisselle était en porcelaine blanc et or marquée au chiffre de Joseph Masson. L'un des murs de la chambre à coucher de Sophie Masson était décoré de photos de ses enfants et petits enfants. Parmi ses objets personnels, on remarque des jumelles de spectacle et des aiguilles à tricoter en or.



À l'intérieur du manoir, les glaces en verre dépoli sont ciselées à la main.